

Froideville

A un tournant de son Histoire
et face à son Destin



Un nom qui contraste avec la réalité

Froideville, pays froid ? Pas plus qu'ailleurs, il est des noms qui trompent. Le soleil se plaît à Froideville et il n'est pas rare qu'en automne notamment, il brille de tous ses feux alors que les communes voisines sont plongées dans le brouillard. L'écrivain valaisan Maurice Chappaz qui y a séjourné durant une période de service militaire n'a pas hésité à qualifier Froideville de plus beau village du monde. Peut-être exagérait-il, mais il est vrai qu'il fait bon vivre sur ces hauteurs joratoises aux parfums de sapins, où les couleurs chatoyantes des forêts d'automne leur donnent une chaleur et une intimité que seuls les habitants peuvent apprécier à leur juste valeur.



Quelques

repères

Le territoire de la commune s'étend sur plus de 700 hectares, à une altitude moyenne de 820 m. Le point le plus haut culmine à quelque 900 m, vers la célèbre borne des Trois Jorat située au point de jonction des communes de Lausanne, de Montpreveyres et de Froideville, mais également des districts de Lausanne, de Lavaux-Oron et du Gros-de-Vaud





Un brin d'histoire

Le village a été fondé en 1284 par les moines de Thela (abbaye de Montheron), selon le document le plus ancien retrouvé dans les archives de la Ville de Lausanne et du canton. Ses premiers habitants, domestiques au couvent, s'établirent à l'écart du domaine du monastère, les statuts de l'ordre n'autorisant pas la construction d'habitations civiles à proximité. Le village de Froideville se développe rapidement. Un acte de 1308 mentionne 29 chefs de famille, ce qui représente déjà une communauté de 150 à 200 habitants.

Si l'histoire a contribué à la spécificité des lieux et des hommes, les conditions d'existence imposées par l'abbé de Thela à ses cultivateurs étaient toutefois insupportables. La révolte grondait et finalement, les habitants seront libérés de toute servitude envers le couvent le 16 mars 1455. Pourtant, les années qui suivirent cette date historique pour notre village furent longues et difficiles. Les habitants devaient payer des redevances très lourdes pour les droits qui leur étaient accordés, tels que celui de couper du bois dans les forêts du Jorat pour la construction et le chauffage, avec interdiction de le vendre, le droit d'utiliser le four de l'abbaye pour y cuire le pain, sans compter les contributions aux seigneurs, aux abbés et autres souverains.



« Coupé d'azur à la croix ancrée d'or et de gueules à la charrue d'argent »

Un sobriquet peu enviable



Comme dans la plupart des villages vaudois, les habitants de Froideville portent un sobriquet dont l'origine remonte à l'époque où ils devaient se rendre à Bottens, chef-lieu du cercle pour voter. Les déplacements se faisaient à pied et en cohorte, munie d'un emblème symbolique représentant la collectivité villageoise.

Pays de choux par excellence, l'attribut emporté par les citoyens de Froideville était composé d'un chou planté au sommet d'une perche, ce qui nous a valu le surnom peu gratifiant de « Lè Caca-tchou », ou « les Caque-choux ».



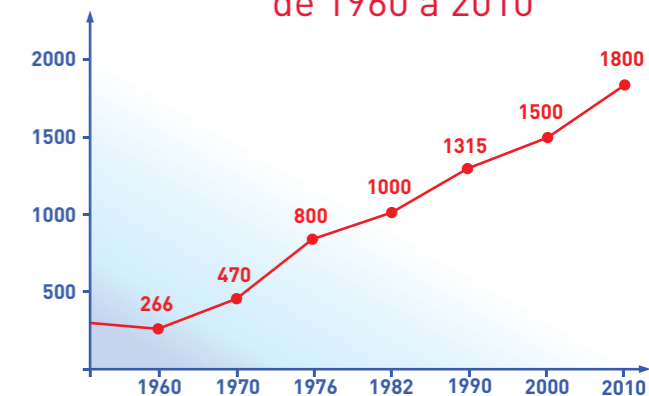
Au fil du temps...

Les statistiques remontant à 1850 indiquent cette année-là 454 habitants essentiellement occupés aux travaux agricoles et forestiers. Depuis cette date, la population n'a cessé de diminuer jusqu'en 1960.

A partir de cette date les choses changent, des parcelles de terrain se vendent et l'intérêt des acheteurs en quête de verdure et de tranquillité se manifeste rapidement. Le phénomène de dépeuplement dû à la disparition de petites exploitations agricoles s'inverse et la population connaît une croissance en constante évolution.

Face à un tel développement, les autorités locales qui avaient la charge de conduire les affaires communales durant cette période ont fait preuve de clairvoyance et d'une bonne capacité à gérer les besoins toujours grandissants en infrastructures et en équipements.

Evolution de la population de 1960 à 2010



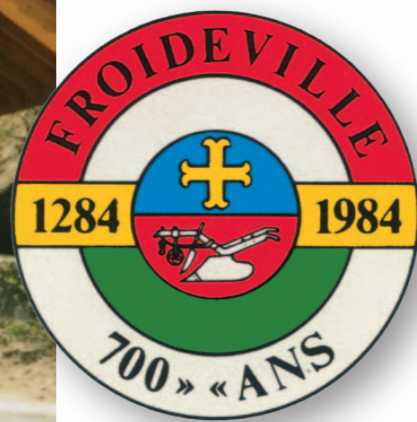
Un anniversaire inoubliable

En 1984, le village a fêté ses 700 ans dans la liesse populaire, mais aussi dans la reconnaissance envers nos aïeux qui ont façonné et aimé ce pays de Froideville et nous l'ont confié dans l'espoir qu'il demeure un endroit où il fait bon vivre.



Cette échéance importante pour la commune est à l'origine de nombreux projets qui ont notamment modifié et embelli le paysage de l'agglomération, mais aussi amélioré les conditions de vie de ses habitants.

Les festivités, qui se sont déroulées sur plusieurs mois, ont constitué une véritable plate-forme de rencontres, d'échanges et de rapprochement entre l'ancienne et la nouvelle population.



L'un des faits les plus marquants de ces mémorables journées d'anniversaire fut sans doute le jumelage avec la commune française de La Pacaudière, chef-lieu de canton situé dans le département de la Loire, à 30 kilomètres au nord de Roanne, sur l'axe de la célèbre Nationale 7. Village de 1200 habitants, La Pacaudière qui était autrefois un relais entre Paris et Lyon, a conservé d'anciennes maisons prestigieuses comme le Petit Louvre, édifié au début du XVI^e siècle sur la place centrale de l'agglomération, remarquable par sa haute et magnifique toiture recouvrant une charpente en châtaignier d'une exceptionnelle beauté.

Jumelage

Froideville – La Pacaudière



Un esprit d'ouverture

enrichissant

Aujourd'hui encore, le jumelage est très vivant et les rencontres annuelles en alternance dans les deux communes sont devenues un rendez-vous incontournable du calendrier des manifestations de septembre. Ainsi, Froideville s'est ouverte au monde, peut-être par réaction à tant d'années de dépendance historique et pour conjurer l'isolement qui était le sien à cause de son nom et de sa situation géographique.

La Charte, signée le 3 juin 1984, est exposée dans le hall de l'administration communale où chacun peut prendre connaissance des promesses et déclarations qui unissent nos deux communautés.





Un aperçu de la vie active

Jusqu'au début des années septante, les habitants de Froideville vivaient essentiellement du revenu de leurs terres, de l'élevage, de l'exploitation des forêts et de l'artisanat. La vie au village était paisible, loin de la ville et en-dehors des axes routiers.

Le rapide essor démographique a profondément modifié le paysage géographique et structurel de la commune. Aujourd'hui, les quelques exploitations agricoles restantes se partagent les terres cultivables et animent la vie diurne du bourg aux côtés de quelques artisans, la majeure partie de la population rejoignant la capitale et sa région pour se rendre chaque jour au travail.

des villageois

Un tissu associatif dynamique et rassembleur



Pourtant et malgré le véritable éclatement démographique qui n'a laissé que trop peu de temps à l'intégration de la nouvelle population, les sociétés locales sont restées nombreuses et bien vivantes, offrant ainsi des lieux de rencontre et d'échange nécessaires à un développement harmonieux de la communauté villageoise.



Le marché de la rue du Four, dont la première édition fut inaugurée lors des festivités du 700^{ème} anniversaire, est devenu le rendez-vous automnal de toute la population villageoise et des environs. Les anciens soldats du feu de l'Amicale des pompiers profitent de cette plateforme pour promouvoir leur organisation. Au plan sportif, Froideville offre un éventail de disciplines des plus séduisantes. On peut en effet y pratiquer le badminton, la gymnastique, le volleyball, les arts martiaux, ainsi que les sports d'hiver sous l'égide du Centre nordique.



La société de la Boule du Jorat et le FC Froideville Sports disposent de leurs propres installations au Rossy et à Pré Camuz, aménagées et financées par des membres fondateurs passionnés et motivés, soucieux de ne pas user des deniers publics pour satisfaire leurs ambitions. La société Froideville-Tir Sportif gère elle-même son stand de tir et dispose d'une ciblerie communale répondant aux dernières normes en matière de sécurité et de protection de l'environnement.



L'Union Chorale L'Espérance, les sociétés de Jeunesse, Culturelle et de Couture, sans oublier la Ludothèque la Récré, les Paysannes vaudoises et l'Abbaye de Montheron, complètent ce tissu associatif qui offre à chacune et à chacun la possibilité de participer à la vie communautaire et l'occasion de fraterniser afin d'apprendre à mieux se connaître.

Un paradis des loisirs en toutes saisons

La situation géographique de Froideville, son environnement forestier et son air vivifiant de par son altitude en font un endroit privilégié des randonneurs, des sportifs, des amateurs de champignons et de broches sylvestres du week-end. Ce que l'on observe en débouchant de la forêt après avoir quitté la Route des Paysans, ce sont l'étendue et la dimension de ce village, révélatrices tout à la fois de son formidable développement, mais aussi de la nécessité de préserver ce paysage de tout excès qui pourrait s'avérer irréparable et préjudiciable pour ses habitants.

Il est vrai que les saisons font changer les couleurs de ce paysage et lui donnent un rythme qui fait le charme et l'envie d'y habiter. C'est peut-être pour cela que beaucoup de nouveaux habitants ont choisi Froideville pour s'y installer définitivement malgré le manque d'attrait de son nom.

L'hiver

Autrefois les hivers étaient rigoureux, la neige tombait en abondance sur le haut plateau du Jorat, isolant parfois le village du reste du monde. Cela n'est plus le cas aujourd'hui. Les routes sont régulièrement déneigées et praticables en tout temps afin de garantir la circulation et la sécurité des transports publics et des autres usagers. Etat et commune, responsables de l'entretien du réseau routier, sont équipés d'engins mécaniques performants capables d'intervenir en permanence en fonction des besoins.

Le printemps



La forêt se tache de vert tendre au printemps quand les premières pousses transparentes commencent à poindre aux rameaux des feuillus. Le verger lui aussi a compris que le réveil était là et qu'il était temps de se préparer pour une nouvelle saison, tout comme la primevère, la dent-de-lion et le colza qui jaunissent les prairies en quelques jours comme par enchantement. La nature éclate en mille couleurs. Un spectacle magique et fascinant s'offre alors aux yeux du promeneur qui apprécie un tel environnement, où le miracle a opéré sous l'effet d'un soleil bienfaisant.

C'est au printemps, quand la vie reprend, que le randonneur peut le mieux observer cette métamorphose et apprécier le bonheur et la chance d'être de ceux qui peuvent en profiter.

L'été

Il n'est pas certain que l'été soit la meilleure saison pour partir en vacances vers le sud, tant la beauté de la saison et le climat tempéré des longues soirées sont des arguments qui militent en faveur de notre région. L'été, c'est aussi le temps des foins et des moissons, c'est le moment de profiter des terrasses et de se soucier du labeur du paysan, dont les allées et venues sur les chemins de campagne nous rappellent combien son travail est important pour l'entretien de ce patrimoine où nous avons élu domicile.

Les odeurs des prairies et des blés fraîchement coupés fleurent bon cette nature dont la préservation est de plus en plus menacée. Aussi est-il indispensable d'être conscient du danger qui la guette et de tout faire pour préserver ce bien précieux que nous voulons transmettre tel quel à nos successeurs.



L'automne

A Froideville, l'automne est probablement la plus belle saison où le soleil qui a quitté le zénith est encore généreux, alors que chez nos voisins d'en bas, le brouillard revient souvent, opaque, brumeux, cru.

Sur les hauts, l'été s'attarde un peu en septembre, repoussant les premiers signes annonçant l'arrivée de l'automne. Les journées se raccourcissent, les nuits sont de plus en plus fraîches, le soleil chauffe sans brûler. Vers la fin octobre, la forêt se pare d'or et de pourpre, les feuilles commencent à tomber lorsque viennent les premiers gels. Adieu le bel automne, le cycle des saisons est fini, toutes plus belles les unes que les autres lorsqu'on a la chance de les vivre à la campagne, dans une nature prête à nous combler si nous veillons à la protéger.

Entre temps, le paysan a procédé aux labours, aux semailles, à la récolte des pommes de terre, betteraves et fruits du verger. Les troupeaux profitent encore d'une herbe qui scintille sous les perles de rosée, mais qui se fait de plus en plus rare au fil des jours qui passent.

L'automne est aussi propice à la récolte des champignons. Bolet, chanterelle, pied de mouton, corne d'abondance, lactaire et bien d'autres encore font le bonheur du promeneur parti à leur recherche.





Géopolitique, liaisons avec l'extérieur

Ici c'est le Jorat, c'est la campagne et heureusement pas encore la ville. Nous sommes sur le bord supérieur du plateau d'où l'œil mesure tous les plans, tous les reliefs avec, au loin en toile de fond, un Jura majestueux derrière lequel le soleil nous quitte chaque soir pour mieux nous revenir le lendemain.

De par sa situation géographique, Froideville chevauche les régions lausannoise et du Gros-de-Vaud dont elle fait partie, ce Gros-de-Vaud aux limites mal définies, qui touche à la fois les rives de la Venoge au sud et Boulens au nord depuis le redécoupage des districts. Bien que cette double appartenance soit logique, il convient cependant d'admettre que les intérêts et les enjeux relationnels de Froideville sont plus axés vers la capitale.

Les transports publics qui desservent notre commune sont du reste tous orientés dans cette direction, notamment la ligne des bus de la région lausannoise dont la boucle dans les communes situées au sud du district assure plusieurs courses horaires par jour.

Le développement des transports publics a mis fin à l'isolement d'un village situé en dehors des grands axes routiers, accentuant du même coup la fulgurante métamorphose amorcée au cours des années 1970.

Des infrastructures conformes, performantes et durables

Les autorités locales en charge des affaires communales au cours des dernières décennies ont non seulement répondu aux nécessités en infrastructures d'une population grandissante, mais également anticipé ses exigences dans tous les secteurs d'équipement moderne et durable.

A cet égard et comme on l'a vu précédemment, la célébration du 700^{ème} anniversaire du village en 1984 a déclenché la réalisation de plusieurs projets importants qui suffisent aux besoins de notre communauté villageoise actuelle, voire future.

L'ancien collège est devenu la maison de l'administration communale après transformation et adaptation de ses espaces existants. La grande salle, érigée à la fin des années 1940 sur son emplacement actuel, a été agrandie et modernisée.



Au lieu dit Bas-de-la-Fin, un centre d'activités communautaires a été créé à proximité de l'office postal, tant il est vrai que de par sa disposition spatiale, Froideville n'a pas de centre autour duquel s'articule l'agglomération villageoise. Du haut de son carillon, le centre œcuménique domine ce nouveau quartier aux multiples activités.

Inauguré en 1984, ce lieu de culte réunit les confessions protestantes et catholiques sous un même toit, ceci grâce à la volonté et à la ténacité des habitants qui voyaient, en cet édifice, un symbole de rencontres et d'échanges indispensable à leur rapprochement.



Les revenus de la kermesse automnale de l'Association du Centre Œcuménique de Froideville lui donnent les moyens nécessaires pour assurer la gestion et l'entretien de ce sanctuaire, indispensable et propice au déroulement de nombreuses activités paroissiales.

Centre du Bas-de-la-Fin, un ensemble animé



En 1988, le village était rassemblé pour fêter le nouveau centre scolaire du Bas-de-la-Fin avec ses 4 classes d'école, sa salle de gymnastique, son foyer, le tout construit sur un solide soubassement en béton aménagé en abris de protection civile à disposition de la population. Cette construction est de nos jours la plus importante réalisation en matière scolaire de notre commune.

Ce magnifique complexe joue un rôle primordial en termes éducatif, sportif et associatif pour le bien-être de l'ensemble de notre population.

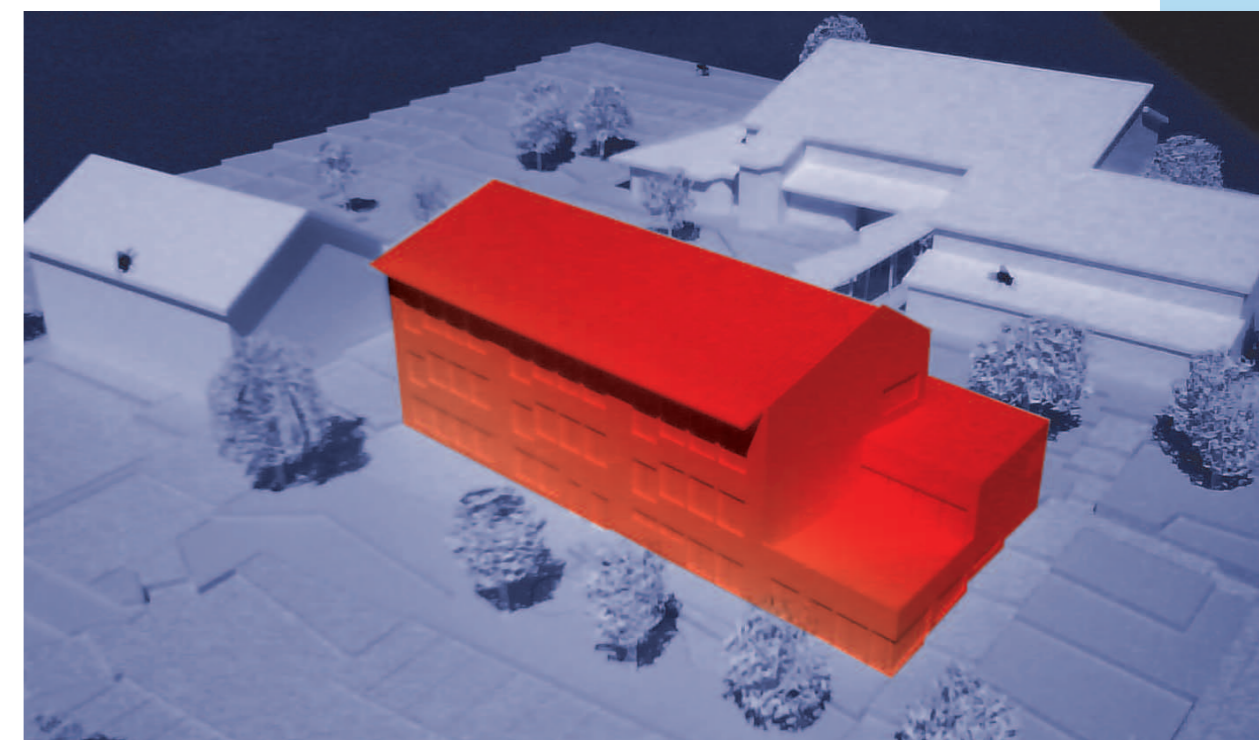
Toutefois, les belles réalisations visibles sur le terrain ne doivent pas occulter les infrastructures souterraines complémentaires et nécessaires à un tel développement. Parmi les plus importantes, il faut citer l'approvisionnement en eau potable et son réseau de distribution, le réseau de collecte, d'évacuation et de traitement des eaux usées géré par l'Association intercommunale d'épuration du Talent, dont la station de traitement se situe à Bretigny-sur-Morrens.

En 1992, soucieuses d'offrir à la population une alternative aux énergies de base traditionnelles, les autorités de l'époque ont décidé d'équiper la commune d'un réseau de distribution de gaz naturel simultanément avec le téléréseau. Ce regroupement entre les deux services a permis de réduire les coûts de travaux onéreux en milieu bâti.

Maîtriser le développement, réussir l'avenir

Autrement dit, quels seront les besoins de demain par rapport à l'évolution de la population à saturation du territoire? Le nouveau plan général d'affectation accepté en 2010 laisse une marge de progression relativement limitée en matière d'extension des constructions. Cependant, une densification est possible, sinon souhaitée à l'intérieur des zones constructibles existantes, laissant entrevoir un accroissement plutôt modéré du nombre d'habitants.

Pour faire face à cette perspective, les autorités ont déjà pris diverses résolutions et établi un programme de réalisations comportant notamment la construction d'une nouvelle unité scolaire sur le site existant du Bas-de-la-Fin, ainsi que l'aménagement d'une nouvelle déchetterie répondant aux contraintes relatives à la protection de l'environnement. Les dimensions de cette aire de réception et de tri des déchets doivent être adaptées aux besoins liés à l'augmentation de la population.



Bien d'autres obligations et nécessités attendent les autorités dont le rôle est d'assurer les meilleures conditions d'existence possible à leurs administrés. La création de routes et de trottoirs et leur entretien, une judicieuse exploitation du patrimoine forestier, ainsi qu'une saine gestion des finances communales, sont autant d'atouts susceptibles de garantir un développement harmonieux et durable de notre localité.

Lorsque la commune aura surmonté sa période de croissance, il sera temps de repenser l'organisation de sa structure économique et de l'orienter vers la création d'emplois endogènes, ce qui aurait pour avantages de diminuer la migration pendulaire et d'améliorer la fiscalité communale.

Faute d'emplois de proximité, nombreux sont les habitants qui se voient contraints de quitter le village la journée. Bien que la vie reprenne le soir, cette nouvelle structure sociale n'est, pour l'instant du moins, pas propice au développement d'une qualité de vie communautaire.

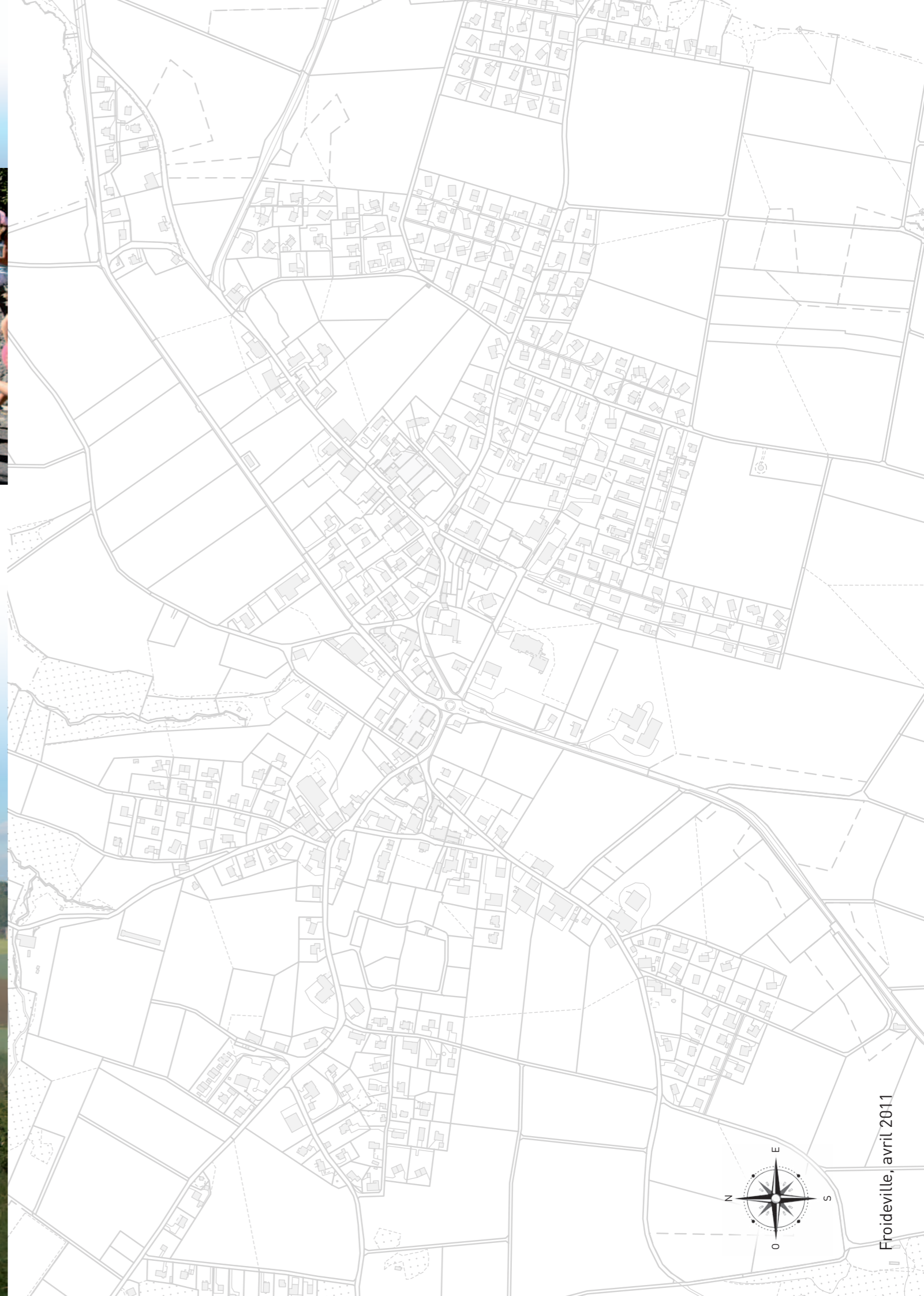
En guise de conclusion

Maîtriser la croissance, raviver le commerce et favoriser l'artisanat local seront les objectifs de demain pour améliorer la cohésion sociale, atténuer la vocation par trop résidentielle de la localité et resserrer les liens entre ses habitants.

Une part de la réussite de ce pari passe aussi par un soutien permanent aux sociétés locales et le maintien d'un juste équilibre entre l'inévitable urbanisation du sol et la sauvegarde de notre environnement naturel.



**Peut-être pourrions-nous ainsi
préserver ce paysage qui nous procure,
à cette altitude, un air frais vivifiant à
quelques kilomètres de la grande ville...**



Froideville

A un tournant de son Histoire
et face à son Destin



Administration communale

Commune de Froideville
Rue du Village 16 – 1055 Froideville
Tél.: 021 881 22 27
www.froideville.ch

Pour leur collaboration à cet ouvrage, un grand merci à:

M. René Martin
Recherches historiques et rédaction des textes

M. John Métrailler
Diverses prises de vues

L'agence MCC à Renens
Mise en page

Jean Genoud SA au Mont-sur-Lausanne
Impression

Sinss-Graphic à Froideville
Finition d'imprimés